

«*EL CAMINO DEL CORAZÓN*»

“*Une voie spirituelle sans frontière*”

« *Le chemin du “cœur”* »

Ce que nous en retiendrons pour notre part :

— 07: 20 Avec Swàmi Prajnàpad le pré-existant traditionnel, ici le Vedānta hindou ancien, à été grâce à son génie inspiré, réactualisé, recrée en quelque sorte, dans du “nouveau” pour servir le monde contemporain et ses demandes adaptées à l’époque dite “moderne”.

— 10: 00 Arnaud Desjardins lui aura de cesse, dans la continuité et perspective de Swàmi Prajnàpad, jusqu’à la fin de sa vie d’innover en matière de pédagogie et rendre intelligible aux personnes motivées cette démarche spirituelle profonde.

— 21: 00 Arnaud : « Donner des enseignements, des instructions d’éthiques sans donner la possibilité profonde de pouvoir les mettre en œuvre, c’est créer des conflits ! »

Eric Edelman : On peut faire une différence entre la “religion” et la “spiritualité” ; même si c’est un peu curieux d’établir une distinction entre les deux puisque dans le sens commun la “religion” est sensée être le support de la voie de la “spiritualité” elle-même, mais nous sommes bien obligé de marquer la différence dans la mesure où essentiellement la “religion” (entendue comme la “religiosisme”) est un système de croyance, de credo auquel on adhère ou pas, où la « foi »* est conçue comme adhésion à ces “credo”. Alors que dans les démarches spirituelles proprement dites, il s’agit d’un chemin de transformation personnel et jamais “collectif” ; c’est toujours un chemin de transformation individuel, personnel, dans l’intimité et l’intériorité de chacun, où il ne s’agit pas de “croire” en quoi que ce soit ; il s’agit de vérifier par sa propre expérience.

* voir les pages 346 et 347 au sujet de la « foi », dans :

« Jésus parlait araméen », “Le message du Christ retrouvé au cœur du plus vieil Évangile” Éric Edelmann - Les Éditions du Relié (Pocket) © février 2003 Paris

— 22: 30 Dans le cadre d’une relation de “transformation personnelle” d’un chemin “spirituel” vécu authentiquement avec un maître digne de ce nom, Véronique Loiseleur/Desjardins cite Arnaud : « ...tout manque d’A/amour* est une “infidélité” au maître. La “fidélité” au maître est la qualité d’A/amour* que nous portons au quotidien en vers les personnes non investies dans un chemin de transformation intérieure, personnel.

* Il doit être entendu ici qu’il s’agit d’un A/amour* Christique de “miséricorde” qui

très souvent n'est pas confortable pour qui que ce soit !! Il doit être vécu au mieux de notre propre évolution intérieure en tant que « cheminant sur la voie » ! Nous n'avons pas non plus à nous laisser détruire dans la résignation !

— 26: 00 Dans une vie de spiritualité vivante tout ne va pas être résolu rapidement ! Nous fait face à la fois à notre “vérité” (ou notre réalité intérieure), mais nous avons une méthodologie à disposition de transformation et un horizon de “libération” (*moksa**).

* La “libération” est une transformation radicale. C'est la disparition de l'identification à l'individu et cette disparition est définitive, sans retour arrière possible. L'équipement mental et physique continue certes de fonctionner pour permettre de naviguer dans le monde, mais l'individu qui se croyait une entité distincte et séparée du “Divin” a totalement disparu et ne reviendra plus jamais. Comme on le voit, la barre est haut placée. C'est pourquoi *la libération ne doit pas être confondue avec l'éveil*, car la plupart du temps, les “états éveils”, si précieux et si importants soient-ils, ne sont ni radicaux ni stables !!

p. 70-71, « “L'Éveil” dans le Yogavasistha », Yves Rémond - Les Éditions Almora
© 2024 Paris 75005

<http://camisard.hautetfort.com/media/01/02/3636773263.pdf>

— 27: 00 Les quatre piliers de la “Connaissance” du non-duel ou du non-séparé :

- L'étude assidue des ouvrages s'y réfèrent
- La dissolution des fixations du mental identitaire séparé/auto-suffisant
- Le “nettoyage” ou épuration des scories du non-conscient
- L'érosion du désir/attachement, possession

— 28: 00 La “simplicité” d'être est l'expression même de “l'intelligence”, être capable d'énoncer, de vivre des choses profondes avec une expression simple, non “alambiqué”... être capable de se faire “entendre” par n'importe quel personne quelque soit son cadre socio-culturel. Être capable d'énoncer et vivre des “réalités” de grandes profondeur simplement, sans les dénaturer d'aucune sorte, dans la concision essentielle.

— 32: 00 La “sadhana” n'est pas une démarche qui va nous mener vers un état “d'Éveil” fulgurant ! C'est un “travail intérieur” qui consiste à saper les fondements même de « l'identification dure » de la notion d'un “moi”* absolu.

Une “sadhana” c'est l'apprentissage de la libération de toutes les identifications tyranniques qui nous contraignent dans ce qui serait défini comme “moi”, qui en fait est la chose la plus évanescence qui soit !

* définition de “l'ego” par le Maître Rinzai-Zen, Seki Yūhō Rōshi, (1900-1982) : « c'est un sac de réactions mentales, affectives et physiques... » à la 25e minute dans :
« Sur les Routes Spirituelles » “Une seule Sagesse” (1),

— 35: 00 L'humain et les deux axes qui le structurent :

- l'axe horizontal constitué dans le déroulement d'un temps (passé, présent, futur), dans le ressenti du psychisme et ses désirs en fonction de son contenu à la fois héréditaire (génétique) et de son vécu, l'enfance en particulier, qui occupe en quelque sorte le "devant de la scène" si l'on peut dire, au quotidien.

- l'axe vertical situé dans le même espace, lui est dans le fondement de l'être relié à sa transcendance humaine comme "genre", dans la non-dualité du vivant, faisant parti d'un universel.

Dans cette perspective aucun déni vis à vis de notre vécu ne peut avoir sa place.

— 52: 00 Perdre le "fil de l'Être" ; l'attention et la vigilance à nos états intérieurs est un processus délicat et long à mettre en place. C'est dans l'endurance qu'un arrière plant va se dégager, une stabilité qui à sa propre "vibration" et qui ce faisant fera en sorte que nous serons de plus en plus au plus près de nous-même dans une relation qui émettra un "son" de plus en plus "juste". Nous sommes un "instrument musical" qui doit être ré-accorder lorsque nécessaire pour développer une "oreille spirituelle" fine de notre état !

— 55: 30 Ainsi le "monde" qui nous entoure devient le "chantier de travail" qui nous permet d'évoluer vers de "l'élégance" dans la simplicité et la cohérence de ce qui nous est présenté à vivre chaque jour.

— 1h 00: 07 L'ensemble de la "civilisation" dans son orientation globale se détourne des "chemins de sagesse" ; si les "génies" et accomplis de la spiritualité ont toujours été plutôt rares, nous sommes tous en tant qu'Humain responsable de notre humanité, cela nous concerne tout un chacun, et nul ne saurait être exempté de ce "travail de sagesse" sur lui-même.

— 1h 00: 09 Ce que nous sommes n'est pas un intérieur de sac de peau ! Nous sommes issu, relié à la vastitude depuis fort longtemps ! Les limites que nous avons sont imposées par la pensée, imposée par notre mémoire, si nous arrivons à dépasser cela nous pouvons avoir accès à horizon intérieur où le mental n'exerce plus (ou du moins, de moins en moins) sa tyrannie. Le mental en saisie est un usurpateur !

— 1h 10: 30 La "sécurité", elle n'est pas le remède de "l'insécurité" ! Et ce n'est pas en rajoutant du sécuritaire que cela va influencer sur l'émergence de la "sécurité". C'est un réflex dualiste du "petit-moi" immature, il faut le rassurer ! En effet, et c'est assez paradoxal, c'est dans l'acceptation d'une certaine insécurité que l'on peut parvenir à un sentiment de paix intérieur, comme toile de fond de notre quotidien, et cela nous demande beaucoup constance dans notre présence à nous-même.

Comment développer des certitudes qui ne sont pas affecté par les impondérables de "l'extérieur", porter en soi un enracinement non-dépendant des événements sur lesquels nous ne pouvons rien, ou du moins pas grand-chose ! Voilà ce qui mérite une réponse, a

chacun de trouver celle qui convient.

— — — — —
Au “Signal du Bougès” au cœur Cévennes...

